

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 21/04/2016



sommaire

EN BREF

Les abeilles butinent, protégeons les ! Voir encadré p.2 et note nationale
Potager : présence inquiétante de lapins ...
Tous végétaux : dégâts de gel et présence importante de chenilles phytophages
Pyrale du buis : dégâts de chenilles importants
Chenille processionnaire du pin : les processions sont toujours d'actualité

Note nationale abeille	2
Composition du réseau d'observation	3
Bulletins de préconisations	3
Concours photos 2017	3
Tous végétaux	4
Arbres fruitiers	5
Stades phénologiques	5
Tous fruitiers	5
Pommier et poirier	7
Cerisier	10
Pêcher	11
Vigne	11
Légumes	13
Salade	13
Pomme de terre	13
Fraisier	13
Oignon , échalote, ail, poireau	14
Espèces ornementales	15
Rosier	15
Hortensia	17
Buis	17
Chenille processionnaire du pin	18

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 21/04/2016



Note nationale abeille

***Les abeilles butinent, protégeons les !
Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note
nationale BSV 2012 sur les abeilles***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Bulletin rédigé par la **FREDON Centre Val de Loire** avec les observations de la FREDON Centre, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), les jardins familiaux de La Riche, l'association orléanaise des jardins ouvriers et familiaux (AOJOF), les jardins de Touraine, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

Action pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture et de l'écologie avec l'appui financier de l'agence française de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2



Composition du réseau d'observation

Le réseau d'observation 2017 de la filière Zones Non Agricoles est constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent et effectueront leurs observations concernant un volet de la filière Zones Non Agricoles : **les Jardins d'amateurs (JA)**.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par :

- ☒ Marie-Pierre Dufresne mp.dufresne@fredon-centre.com pour le volet arbres fruitiers.
- ☒ Cyril Kruczkowski cyril.kruczkowski@fredon-centre.com pour le volet légumes et ornements.

**La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité.
N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions relatives à ce bulletin.**

Bulletins de préconisations

Fort de son succès auprès des jardiniers amateurs, l'édition de bulletin de conseil « Je protège mon jardin » a été reconduite pour la saison 2017. Ce bulletin est financé dans le cadre du Plan Ecohyto et de la convention SNHF/ONEMA 2017.

A partir du 1er BSV ZNA, un bulletin de préconisations sera donc joint en même temps que le BSV ZNA. L'objectif de ce bulletin est d'accompagner et de valoriser les observations contenues dans chaque BSV ZNA de la région Centre Val de Loire par des prescriptions opérationnelles de méthodes prophylactiques, alternatives, et autres moyens de biocontrôles.

Concours photos 2017

La SNHF et votre animateur proposent à tous les jardiniers amateurs membres du réseau d'observation de participer à un concours photo. A gagner, un week-end sur le thème du végétal.

Le thème de cette 4ème édition :

« Histoire d'oeufs ».

Réalisez vite de belles photos entre le 07 avril et 9 juin 2017

Informations et règlement www.jardiner-autrement.fr

Tous végétaux

Lapins

Etat général

Plusieurs jardiniers nous ont signalé le week end dernier, la présence de nombreux lapins dans les jardins. Aucun dégât n'a été constaté.

Le ramassage de ces individus a permis de réguler la situation.

Prévision

Il faudra être prudent l'année prochaine

Risque nul



Photo: C. Kruczkowski

Dégâts de gel

Etat général

Les gelées de ces derniers jours ont causé des dégâts parfois importants sur de nombreux jardins de la région. Les vignes et les fruitiers ont été particulièrement touchés sur certains secteurs (voir paragraphe Arbres fruitiers ci-dessous). Des légumes et quelques arbres et arbustes ont également été impactés.

Les dégâts de gel sont assez caractéristiques : dessèchement des jeunes pousses, noircissement voire flétrissement total de la plante.



Photos: C. Kruczkowski (FREDON CVL) et P. Coupechoux (Jardinier amateur) – dégâts liés au gel sur vivace du genre Polygonum, arbre de Judée et Pomme de terre.

Prévision

Le risque de gelée devrait s'estomper ces prochains jours.

Risque faible

Arbres fruitiers

Stades phénologiques

Les fruitiers à noyau ont entamé la nouaison (abricotiers, pêchers, pruniers et cerisiers) ainsi que les petits fruits (groseilliers et cassissiers). Les fruitiers les plus précoces débutent la phase de grossissement des fruits (cerisiers précoces, amandiers). Pour les fruits à pépins, pommiers et cognassiers sont en floraison tandis que les poiriers débutent leur nouaison.

L'année 2017 est assez précoce.

Pommiers



Pommier
Stade F2
« Pleine floraison »
Photos: FREDON CVL- MP. Dufresne

stade H
« Chute des derniers pétales »

Poiriers



Poirier
stade H
« Chute des derniers pétales »

stade I
« Nouaison »

Tous fruitiers

Dégâts de gel

La semaine a débuté avec des gelées blanches sur l'ensemble de la région et des températures négatives proches de -2°C à -5°C. Les températures critiques nécessaires à l'apparition de dommages (avortement de la fleur) varient en fonction de la durée d'exposition aux températures négatives et en fonction de l'état d'avancement de la floraison. Il est encore tôt pour conclure ; la phase de froid n'étant pas terminée, mais des dégâts ont déjà été signalés sur pommiers, poiriers, cerisiers, pruniers et vignes dans le Loir et Cher, le Loiret, le Cher et dans l'Indre.

Chenilles défoliatrices

Etat général

Des chenilles défoliatrices, arpeuteuses (reconnaisables à leur mode de déplacement formant un pont avec leur corps par rapprochement des pattes arrière et avant), noctuelles et tordeuses (responsables de l'enroulement de feuilles par des fils de soies) sont toujours présentes, sur l'ensemble de la région et sur l'ensemble des fruitiers (pommiers, poiriers, pruniers, abricotiers, cerisiers ...).



Dégâts de chenilles défoliatrices
Morsures de chenilles défoliatrices sur feuillage d'abricotier.
Photo : P. Terminet



Chenille arpeuteuse
Photo : P. Boisson

Ces chenilles grignotent les feuillages, les boutons floraux et parfois les jeunes fruits. On les repère la plupart du temps à la présence de morsures sur les feuilles et sur les pétales mais aussi à la présence de leurs déjections (petits points noirs sur le feuillage).

Prévision

Leurs dégâts devraient rester sans grande nuisibilité sur les fruits mais peuvent provoquer des défoliations importantes en cas de fortes attaques et donc nuire à la vigueur des arbustes.

Méthodes alternatives et préconisations

- Favoriser la faune auxiliaire et notamment les oiseaux par la pose de nichoirs.

Plus de précisions sur les actions possibles contre les fortes attaques printanières de chenilles défoliatrices dans le bulletin « **Je protège mon jardin** » n°2.

Moniliose, chancre, oïdium

Etat général

Les conditions climatiques très sèches de ce mois d'avril ont limité naturellement le développement de ces maladies de printemps. Toutefois, les chancres présents sur le bois contiennent les spores permettant la dissémination de ces maladies en cas de pluie.

Les **monilioses** constituent les principales maladies des fruits à noyau et sont responsables de nombreuses pertes de fruits en verger. Les premiers symptômes sont visibles dès la floraison sur les fleurs : les bouquets de fleurs se dessèchent et brunissent brutalement. Fleurs et feuilles sous-jacentes restent agglomérées en masse sèche caractéristique.



Moniliose sur abricotier
Photo : T.Bordin CRAC

Sur rameau, les premiers chancres de moniliose apparaissent quelques semaines après la floraison. Le champignon gagne une partie du rameau, formant vers sa base un petit chancre. On peut observer à ce niveau un écoulement gommeux. Le rameau se dessèche alors, voire l'ensemble de la branche fruitière.

Le **chancre à Nectria** ou chancre européen est à l'origine de dégâts parfois importants dans certaines parcelles où il provoque des mortalités de rameaux ou de charpentières. Il occasionne aussi très souvent des pourritures sur fruits. La maladie est particulièrement nuisible pour les jeunes arbres en formation. Le champignon se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces rouges au niveau des chancres âgés. Les spores produites toute l'année sont libérées sous l'action de la pluie. Aussi, la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille est indispensable à la réduction de l'inoculum et permet de limiter l'extension de la maladie. Les plaies dues à la chute des feuilles, à la cueillette, à l'éclatement des bourgeons, à la taille et aux blessures de grêle sont des facteurs favorisants.



Chancre à nectria sur rameau de pommier.
Photo : MP Dufresne – FREDON CVL

En parcelles contaminées, la période d'éclatement des bourgeons est une période de sensibilité aux contaminations de chancre si le climat devient doux et pluvieux.

Prévision

Si les prévisions météorologiques pluvieuses se confirment pour la semaine prochaine, **les risques vis-à-vis des monilioses et des chancre deviennent modérés à élevés** à partir du 25/04.

Méthodes alternatives et préconisations

Plus de précisions dans le bulletin « **Je protège mon jardin** » n°2.

Pommier et poirier

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin
Loiret	Orléans, la Ferté St Aubin, St Benoit sur Loire
Indre	Neuvy St Sépulchre
Cher	Vierzon

8 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins et dans des vergers amateurs.

Puceron cendré du pommier et puceron mauve du poirier

Etat général

Descriptions du puceron cendré du pommier et du puceron mauve du poirier dans le BSV n°1- sem 13.

Quelques enrroulements dus aux **pucerons cendrés du pommier** sont signalés à St Laurent de Lin ainsi que des enrroulements provoqués par des **pucerons mauves du poirier**.

De petites colonies de **pucerons verts** sont également observées à St Cyr sur Loire et à St Laurent de Lin.

Les signalements de pucerons restent rares et les colonies ne semblent pas s'étendre.

Prévision

Les risques vis-à-vis des pucerons sont modérés dans les jours à venir.

De nombreux **insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites, participent à la régulation des populations de ces pucerons dans les vergers amateurs. Les plus efficaces sont les **syrphes**, les **coccinelles**, les cécidomyies, les hyménoptères, les chrysopes et les hémérobes. Nous avons déjà pu constater la présence de nombreuses pontes de syrphes à proximité des départs de colonies ainsi que des adultes de coccinelles.



Pucerons cendrés
Enroulement de feuilles et première fondatrice de colonies.
Photo : MP Dufresne – FREDON CVL



Pucerons verts (Aphis pomi) sur pommier
Photo : MP Dufresne – FREDON CVL

Erinose du poirier (due à *Eriophyies pyr*)

Etat général

L'érinose du poirier se caractérise par la formation, à la surface des feuilles, de petites boursoflures devenant rapidement rouge. On peut également observer ces boursoflures sur les pétales et les pédoncules.



Erinose du poirier

Boursouflures (galles) sur jeunes feuilles et calice.
Photo : MP Dufresne – FREDON CVL



Erinose du poirier

Boursouflures (galles) sur jeunes feuilles.
Photo : JM Mansion

Ces boursouflures sont en fait des galles provoquées par des phytoptes (petits acariens blancs visibles uniquement sous loupe à fort grossissement). Ils hivernent à l'abri, dans les écailles des bourgeons. Au printemps, et durant toute la saison, ils envahissent les jeunes feuilles. Leurs piqûres provoquent des galles, boursouflures rouges à la surface des feuilles. Les phytoptes se réfugient ensuite dans ces galles où ils se reproduisent et se nourrissent.

Les premiers symptômes sur jeunes feuilles sont signalés dans les vergers de poiriers amateurs du 37 et du 45 (St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin et la Ferté St Aubin).

Hyponomeute du pommier

Etat général

Les premiers nids d'hyponomeutes sont signalés dans un verger amateur de la Ferté St Aubin. Ces nids sont remplis de chenilles de couleur jaune clair ou gris ardoisé, actuellement de très petite taille, avec une tête noire et 2 points noirs par segment. Elles réunissent les feuilles par des fils de soie pour se confectionner un nid. Ces chenilles rongent l'épiderme des feuilles.



Nid d'hyponomeute sur pommier
Photo : J. Chabault

Méthodes alternatives et préconisations

- Les nids peuvent être supprimés manuellement et brûlés.
- Oiseaux et chauves-souris sont des prédateurs naturels de ces chenilles, **installer des nichoirs** afin de favoriser leur présence.

Cécidomyies des feuilles de poirier

Etat général

Des enroulements des bordures de jeunes feuilles, sur poirier et pommier, sont observés dans les vergers amateurs de St Laurent de Lin et de St Cyr sur Loire.



Dégâts de cécidomyies des feuilles du poirier
Enroulement des jeunes feuilles.
Photo : C. Brisse



Larves de cécidomyies des feuilles du poirier
Photo : J. Chabault

En déroulant les jeunes feuilles, on peut observer de petites larves apodes, de couleur blanc jaunâtre puis ocre, d'environ 1.5 mm.

Ces ravageurs n'ont d'incidence qu'en pépinière et sur jeune plantation. Ils sont peu problématiques sur poirier et pommier en production.

Hoplocampes des poiriers et des pommiers

Etat général

Description de l'hoplocampe dans le BSV n°1- sem 13.

Les premiers dégâts sur fruits sont signalés en Indre et Loire sur poirier (St Laurent de Lin).



Hoplocampe du pommier
Dégâts sur jeune pommette
Photo: FREDON CVL- M.Klimkowicz



Hoplocampe du pommier
Fausse chenille dans la galerie

Prévision

Poirier :

Le vol des adultes est terminé sur poirier. Le stade sensible permettant aux femelles de pondre est dépassé pour la plupart des variétés de poiriers.

Pommier :

Le vol se poursuit. Les femelles déposent leurs œufs dans les fleurs au stade F-F2. Ce stade est atteint pour une grande majorité des variétés. **Le risque de pontes** reste **élevé** pour les variétés n'ayant pas dépassé le stade **F-F2**.

Risque vis-à-vis de l'hoplocampe du poirier : nul.

Risque vis-à-vis de l'hoplocampe du pommier : élevé, le vol est en cours.

A surveiller ...

Méthodes alternatives et préconisations

Plus de précisions dans le bulletin « Je protège mon jardin » n°1.

Tavelure du pommier et du poirier

Etat général

La tavelure constitue la principale maladie des pommiers et des poiriers en vergers amateurs et professionnels. Tavelure du pommier et tavelure du poirier sont provoquées par 2 champignons différents : *Venturia inaequalis* sur pommier, *Venturia pirina* sur poirier. Cette maladie va provoquer sur les fruits des croûtes noirâtres, liégeuses, plus ou moins crevassées.

Sur pommier, la tavelure se conserve en hiver dans des périthèces portés par les feuilles mortes tombées au sol. A maturité durant le printemps, les spores



Tavelure sur poirier Beurré Hardy

Tache récente sur feuille.

Photo : JM.mansion

contenues dans ces périthèces sont projetées lors des pluies. La germination des spores nécessite que le feuillage soit humide pendant une durée minimum, variable selon la température ambiante. Plus il fait chaud, et plus la germination est rapide. Toutefois, la germination est stoppée lorsque le feuillage devient sec. En se développant, le champignon provoque sur les feuilles des taches translucides au départ, puis brun olivâtre, prenant un aspect velouté.

Les stades sensibles sont maintenant atteints pour la plupart des pommiers et des poiriers. Nous sommes actuellement en phase de risque de contamination dès que des pluies humidifient suffisamment longtemps le feuillage.

T° Moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	T>18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

La période sèche que nous traversons depuis début avril est peu favorable aux contaminations de tavelure. Les risques sont donc **faibles** tant que le climat reste sec.

Les toutes premières taches de tavelure sur poiriers sont toutefois observées à St Laurent de Lin (voir photo).

Prévision

Une nette dégradation du temps est annoncée à partir de mardi 25/04, avec des épisodes pluvieux voire orageux. Le risque vis-à-vis de la tavelure est **faible** jusqu'au 25/04 et devient **élevé dans les jours qui suivent le 25/04**.

Méthodes alternatives et préconisations

Plus de précisions dans le bulletin « **Je protège mon jardin** » n°1.

Cerisier

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	Artannes sur Indre, La Chapelle sur Loire
Loiret	St Benoit sur Loire
Eure et Loir	Barjouville
Cher	Neuvy St Sépulchre

5 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins et dans des vergers amateurs.

Puceron noir du cerisier (*Myzus cerasi*)

Etat général

Le **puceron noir du cerisier** provoque des enroulements, parfois en paquets denses, à l'extrémité des jeunes pousses. Les feuilles enroulées finissent par se dessécher et les extrémités des pousses par dépérir. Ces pucerons sont de couleur noir-brillant ou brun foncé.

Ces pucerons se développent au printemps puis les individus ailés migrent en juin-juillet sur des plantes herbacées. Ils sont particulièrement problématiques durant les 5 premières années de plantation car ils peuvent bloquer la croissance des jeunes arbres.



Pucerons noirs du cerisier
(*Myzus cerasi*)

Photo : J. Chabault

De rares colonies sur les jeunes pousses ont été signalées à La Chapelle sur Loire.

Prévision

Les risques vis-à-vis des pucerons sont modérés dans les jours à venir. Comme sur poirier et pommier, nous avons déjà pu constater la présence de pontes de syrphes à proximité des départs de colonies et des larves de syrphes dans les colonies. Les auxiliaires devraient réduire l'évolution de ces colonies.

Pêcher

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	Artannes sur Indre, La Chapelle sur Loire, St Cyr sur Loire
Loiret	La Ferté St Aubin
Eure et Loir	Barjouville

5 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins amateurs.

Cloque du pêcher

Etat général

Description de la cloque du pêcher dans le BSV n°1- sem 13.

Des symptômes sont signalés sur l'ensemble des jardins du réseau.

Prévision

La période de sensibilité du pêcher s'étend du stade « première pointe verte » jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contamination possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

La période de sensibilité à la maladie est en cours. Attention aux prochaines périodes pluvieuses. **Le risque vis-à-vis de la cloque du pêcher est élevé à partir du 25/04.**

Méthodes alternatives et préconisations

La lutte contre la cloque du pêcher repose sur la suppression des pousses présentant des feuilles cloquées.

Des études montrent des différences de sensibilité variétale lorsque la pression en maladie est faible à moyenne (Par exemple : Amsten, Rouge du Languedoc, Pêches de vigne, Sanguine St Laurent, Reine des Vergers sont peu sensibles).

Vigne

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, Artannes sur Indre
Loiret	Orléans, Pithiviers
Eure et Loir	Barjouville
Indre	Neuvy St Sépulchre

6 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins amateurs.

Utilisation des données du BSV Vigne – région Centre Val de Loire du 19/04/16.

Mildiou de la vigne

Etat général

Les vignes présentent entre 2 à 4 feuilles étalées.

Prévision

Toutes les conditions ne sont pas encore réunies ou atteintes et les faibles températures annoncées dans les dix prochains jours ne devraient pas faire évoluer le champignon. Il faudrait maintenant des pluies significatives et un temps d'humectation du sol suffisamment long pour que les œufs d'hiver (mode de conservation du mildiou) puissent germer. **Le risque mildiou est faible.**

Oïdium de la vigne

Etat général

Le stade de sensibilité de la vigne à l'oïdium n'est pas encore atteint (stade 7 à 8 feuilles).

Prévision

Le risque oïdium est nul à l'heure actuelle.

Légumes

Salade

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Artannes sur Indre, St Genouph
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Orléans*2, St Jean le Blanc
Indre	Cluis

7 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des salades sous abri et en plein champ. Les stades s'étalent de 2 feuilles à la récolte.

Etat général

Bon état sanitaire des salades, absence de limaces et de maladies cryptogamiques.

Pomme de terre

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Loiret	Orléans*2, St Jean le Blanc

3 sites d'observation.

Stade plantation à l'apparition des premières pousses.

Dégâts de gel

Etat général

Voir paragraphe « tous végétaux »

Fraisier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Artannes sur Indre
Loir et cher	Mazangé
Loiret	La Ferté St Aubin, Orléans*2, St Jean le Blanc
Eure et Loir	Barjouville

9 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des fraisiers sous abri et en plein champ. Le stade majoritaire est la floraison. Sous tunnel, les premiers fruits rougissent.

Etat général

Les cultures sont saines sur tous les sites observés.

Oignon, échalote, ail, poireau

Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma* ou *Napomyza gymnostoma*)

Etat général

Attention, le vol de la mouche mineuse du poireau est toujours en cours.

Comment surveiller le vol de la mouche mineuse du poireau ?

En maraichage professionnel, le vol de la mouche mineuse du poireau est surveillé avec beaucoup d'attention car les dégâts qu'elles occasionnent sur les poireaux d'automne sont parfois très importants.

Le suivi de la mouche mineuse du poireau est réalisé sur une plante indicatrice (ciboulette) et consiste à détecter les piqûres de nutrition de cette mouche.

Avant de pondre leurs œufs, les mouches vont dès leur émergence s'alimenter sur les alliacées et notamment sur la ciboulette qui est très attractive. Des pots de ciboulettes sont disposés sur plusieurs sites de la région. Les observations consistent à rechercher plusieurs fois par semaine, les piqûres de nutrition sur les nouveaux brins de ciboulette.

Ces piqûres sont très caractéristiques : **il s'agit de petits points blancs alignés verticalement.**



Photo: Marie-Pierre Dufresne - FREDON
CVL. Piqûre de nutrition

Ainsi, dès que les premières piqûres sont observées sur les feuilles de ciboulette, on en déduit que le vol est en cours et que la ponte est imminente.

N'hésitez donc pas à planter des ciboulettes à proximité de votre jardin et à observer plusieurs fois par semaine, la présence ou non de piqûres.

Méthodes alternatives et préconisations

- **Se reporter au Bulletin Conseil « Je protège mon jardin » n°1**

Espèces ornementales

Rosier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Azay sur Indre, St Genouph, Fondettes, Esvres sur Indre, Artannes sur Indre, Montlouis sur Loire
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Fleury les Aubrais, Orléans*3, St Jean Le Blanc
Eure et Loir	Barjouville
Indre	Châteauroux, Cluis

15 sites d'observation.

Rosier de plein champ. Le stade dominant est l'apparition des boutons floraux.

Pucerons sp.

Etat général

La présence de colonies de pucerons se confirme sur plusieurs secteurs (Barjouville, Montlouis sur Loire, St Cyr sur Loire, Fondettes, Esvres sur Indre, Fleury les Aubrais et Orléans). Quelques auxiliaires ont été repérés mais pas sur tous les sites.

Prévision

Malgré la fraîcheur, le temps ensoleillé est favorable à leur développement. Le temps devrait se radoucir dans les prochains jours ce qui pourrait accentuer leur présence.

Le risque est moyen

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil n°2



Photo: P. Boisson. Développement de colonies de pucerons

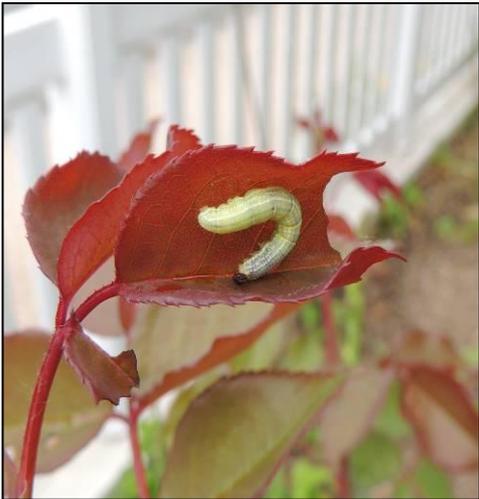
Chenilles phytophages diverses.

Etat général

Comme chaque année à la même époque, on retrouve sur une majorité de jardins, des chenilles défoliatrices. Plusieurs espèces de chenilles peuvent être rencontrées :

- Des noctuelles (*Mamestra oleracea* et *Amphipyra pyramidea*).
- Des tordeuses (*Ptycholoma lecheana*)
- Des Phalènes hiémales ou cheimatobie (*Operophtera brumata*)

Les dégâts se traduisent par des perforations sur le feuillage généralement sans conséquence sur le végétal.



Photos: P. Boisson, E. Le Bret et JP. Sauger. Chenilles phytophages observées sur rosiers

Prévision

Le risque persiste au printemps.

Méthodes alternatives et préconisations

Les dégâts sont surtout esthétiques ; la présence de ces chenilles est en général assez faible (1 à 3 maximum par rosier) et n'impacte pas la santé du végétal.

- Favoriser la faune auxiliaire et notamment les oiseaux par la pose de nichoirs à proximité de vos rosiers.

Astuces : un nichoir à oiseau doit être placé dans un endroit calme, de préférence à l'automne, les orientations idéales étant l'est, le sud-est et le nord-est. Le nichoir doit être installé dans un endroit sec à l'abri des intempéries. Enfin, il doit être protégé des prédateurs et placé à une hauteur d'au moins 2 mètres.

- **Se reporter au Bulletin Conseil « Je protège mon jardin » n°2**

Maladies cryptogamiques (rouille, maladie des taches noires, oïdium)

Etat général

- Quelques signalements d'oïdium sur des espèces sensibles de rosiers sont observés à Montlouis sur Loire et Esvres sur Indre.
- Des points de rouille ainsi que des taches noires sont également présents dans certains jardins (St Genouph, St Cyr sur Loire et Barjouville).

Prévision

Le risque est limité et est surtout lié à la variété du rosier

Hortensia

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Fondettes
Loir et Cher	Mazangé
Loiret	Orléans *3, St Jean Le Blanc

7 sites d'observation.

Hortensia de plein champ. Stade : développement du feuillage.

Etat général

La culture est en bon état sanitaire.

Buis

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Fondettes, Artannes sur Indre, Chambray les Tours
Loiret	Orléans*4, St Jean Le Blanc
Loir et Cher	Mazangé, Selles St Denis
Eure et Loir	Barjouville
Indre	Châteauroux

13 sites d'observation.

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*).

Etat général

Des chenilles de toute taille sont actuellement présentes sur les buis. Pratiquement tous les jardins sont impactés. Le temps doux de la première quinzaine d'avril a accentué les dégâts sur certains sites.

Prévision

L'activité alimentaire des chenilles se poursuit et s'accélèrera en cas de températures douces.

Risque élevé à très élevé

Méthodes alternatives et préconisations

- **Se reporter au Bulletin Conseil « Je protège mon jardin » n°1**

Piégeage du papillon de la pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*).

Principe et situation du piégeage en région Centre Val de Loire

Afin de suivre l'évolution de ce ravageur, plusieurs pièges à phéromones ont été disposés sur certains sites infestés.

Le principe du piège à phéromone consiste à diffuser dans l'environnement des phéromones femelles de synthèse afin d'attirer les mâles. Dans le cadre du suivi de la pyrale du buis, ce mode de piégeage nous permettra de détecter l'apparition des premiers papillons et donc de suivre la dynamique des populations afin de déployer d'autres méthodes de luttés (par exemple, réaliser un traitement biologique).



Photo: P. Boisson – pyrales de différentes tailles observées dans son jardin

Situation du réseau de piégeage 2017

- 1 piège installé à Blois (41)
 - 1 piège installé à Barjouville (28)
 - 1 piège installé à Orléans (45)
 - 1 piège installé à Fondettes (37)
- D'autres pièges sont en cours d'installation.



Photo: Cyril Kruczkowski – FREDON CVL. Pose d'un piège à phéromone près de bordure de buis et captures de papillons de pyrale.

Etat général

Sur les pièges en place, aucune capture détectée. **Le vol n'a pas encore débuté.**

Prévision

Au vu du stade larvaire avancé de certaines chenilles, la chrysalidation ne devrait pas tarder. Le risque de captures de papillons sera présent.

Méthodes alternatives et préconisations

Se référer au bulletin de conseil n°1

Chenille processionnaire du pin

Contexte d'observations

Les informations sont basées sur des observations réalisées par des salariés de collectivités et par des jardiniers amateurs au niveau régional.

Etat général

Des processions ont encore été signalées le week end de Pâques...

Prévision

La période des processions peut se prolonger jusqu'au mois de mai.

Le risque reste élevé

Prochain bulletin semaine 19